

À vos Agendas



● Lyon

5 et 6 juin

Chabbat exceptionnel avec le rav Ariel Messas
Neveh Chalom, 317, rue Duguesclin
info@nevehchalom.fr

● Villeurbanne

Dimanche 7 juin, à 18h30

Théâtre : *Vers toi, Terre promise*
Une pièce de Jean-Claude Grumberg,
par la troupe de Keren Or. Keren Or
www.helloasso.com/associations/cpjl/
evenements/vers-toi-terre-promise

● Lyon

Dimanche 7 juin, à 10h30

Table ronde organisée par la CRIF :
Heureux, comme un Juif en France, vraiment ?
Avec Paul Amar, Rav Élie Lemel, Céline Masson, Manuel Valls, Caroline Yadan, Fabrice Romanet
04 37 43 03 58
contact@crif-ara.fr

● Reims

Dimanche 7 juin, à 15h

Concert de musiques juives d'Europe de l'Est - Klezmer avec Samuel Maquin, Wilfried Touati, Sylvain Pommet
Synagogue : 49, rue Clovis
06 52 06 30 16

● Nice

Lundi 8 juin, à 19h

Concert : Bassi - Ciesla - C. Schumann - Mendelssohn - Schoenfield
Musée national Marc Chagall, avenue Docteur Ménard
04 93 53 87 20
musees-nationaux-alpesmaritimes.fr/
chagall

● Saint-Denis de La Réunion

Jeu 11 juin, à 18h30

Cours de pensée juive avec Sarah Patricia Orvietto
Centre communautaire
2, passage Yitzhak Rabin,
www.synagoguereunion.fr

● Arcachon

Du 12 au 15 juin

Chabbat avec le grand rabbin de France, Haïm Korsia
Offices, repas communautaires et conférence du GRF
Inscriptions synagogue Arcachon

PATRIMOINE

Mécène du programme « Patrimoine juif » de la Fondation du patrimoine, la Fondation Edmond J. Safra finance des projets de sauvegarde de biens ou de lieux emblématiques de l'histoire et de la culture juive en France. Six nouveaux sites viennent d'être sélectionnés.

Souvenez-vous. À l'automne dernier, la réouverture de la grande synagogue de Metz, après deux ans de travaux, avait été rendue possible par le soutien essentiel du programme de la Fondation du patrimoine et de la Fondation Edmond J. Safra. La synagogue de Metz faisait partie des sept lauréats 2025 du nouveau programme « Patrimoine juif ». Six projets de restauration ont été annoncés pour l'année 2026. Le premier est l'immeuble Beaucaire, à

Les lauréats 2026 de la Fondation Edmond J. Safra

L'Isle-sur-la-Sorgue, dont les travaux devraient être finalisés prochainement. Une émouvante cérémonie vient d'avoir lieu, le 26 mai, en présence du maire de la ville, Pierre Gonzalves et des délégués régionaux de la Fondation du patrimoine. Ce bâtiment est l'un des

« D'autres sites seront sélectionnés dans les mois à venir dans le cadre d'un appel ouvert à de nouveaux projets »

derniers exemples d'architecture civile subsistant dans l'ancien quartier juif avec une structure unique en forme de « U », reflétant les contraintes autrefois imposées aux communautés juives, à savoir de laisser entrer la lumière dans les habitations tout en interdisant les ouvertures vers l'extérieur... Autre lauréat : la synagogue de Colmar. Construite en 1843 dans un style néoclassique, ce monument historique - classé depuis 1984 - est le siège actuel du Consistoire régional

et du grand rabinat du Haut-Rhin. Ses travaux devraient s'achever fin 2027. Quant à la synagogue de Toul, troisième lauréat, le lancement des travaux d'avant-projet visant à rouvrir l'édifice au public sont prévus pour 2027. La synagogue, classée monument historique depuis 1994, avait été construite en 1862 avec une façade de style mauresque très reconnaissable.

Les trois autres lauréats sont le cimetière juif de Belfort avec des travaux qui porteront sur l'oratoire et cinquante tombes « remarquables », dont celle d'Heyman Picard, notable juif convoqué par Napoléon en 1806 à l'Assemblée des notables, ainsi que des sépultures liées au capitaine Dreyfus. Les travaux devraient être lancés cet automne et se termineront en juillet 2028. Également retenues, la synagogue de Nantes, inaugurée en 1870 et classée monument historique, et la synagogue d'Elbeuf, classée depuis 2009.

D'autres sites seront sélectionnés dans les mois à venir dans le cadre d'un appel ouvert à de nouveaux projets de restauration. Pour en savoir plus, il faut consulter le site www.fondation-patrimoine.org ■ **Yaël Scemama**

Troyes

Nora Bussigny en visite à la Maison Rachi

La Maison Rachi a accueilli la journaliste et essayiste Nora Bussigny venue présenter son ouvrage *Les nouveaux antisémites*. La conférencière a captivé l'auditoire par la force de son témoignage, la précision de son enquête et le courage de sa démarche. Dans une salle bien remplie, les participants se sont montrés captivés par le récit de la journaliste. Cette dernière a démontré les ressorts de l'islamisme radical en se fondant dans ces milieux afin d'en



comprendre les mécanismes de l'intérieur. Avec lucidité et sang-froid, Nora Bussigny a partagé une expérience rare, mêlant investigation de terrain, analyse sociétale et réflexion sur les nouvelles formes d'antisémitisme. Une intervention forte, qui a nourri les échanges et laissé une empreinte durable auprès du public troyen. ■ **L. L.**

Claude Lelouch, itinéraire d'un Juif gâté

La Maison Rachi a accueilli Claude Lelouch, invité par son ami Raphaël Mezrahi. Au gré d'une improvisation savamment concoctée, Claude Lelouch aborda plusieurs aspects de son existence où sa judéité fut mise à contribution en racontant une partie de son enfance troublée par l'occupation allemande, mais aussi des anecdotes plus drôles et les rencontres extraordinaires avec Charlie Chaplin, Fred Astaire, Jean-Paul Belmondo, Jean Dujardin,... Son parcours, riche de 52 films, le laisse toujours profondément amoureux de la vie. À 88 ans, il



reste curieux de tout, toujours prêt à être surpris. Il ne put s'empêcher de penser au film « *Yentl* » en confirmant que son amie « *Barbra Streisand serait heureuse ici. Elle voudrait rester 15 jours tant elle serait transportée par ce lien* ». Le public, venu en masse, fut saisi par le charme et l'humanité intemporelle de cet invité d'exception. ■ **L. L.**

Les visages
de nos régions

“ Nous proposons un éventail d'activités culturelles et communautaires ”

Corinne Elberg, présidente de l'Espace des cultures juives Centre culturel juif Simone Lagrange à Grenoble

Aj Comment êtes vous devenue présidente de cette institution ?

Corinne Elberg : Le Centre culturel juif de Grenoble a connu plusieurs sites. À l'origine, il était situé en centre-ville, avant de s'installer en 2016 sur le même site que la synagogue Bar-Yochai, le restaurant communautaire et nos locaux actuels. Personnellement, j'ai rejoint le conseil d'administration alors qu'il était encore en centre-ville. En 2019, la présidente de l'époque m'a demandé de reprendre la présidence. J'ai réfléchi et j'ai accepté ce rôle avec passion. J'ai la chance de travailler avec des bénévoles très

investis et une secrétaire-coordinatrice.

Quelle est la situation à Grenoble ?

C.E. : Le Centre culturel juif de Grenoble compte environ 80 adhérents, pour une communauté juive estimée entre 4000 et 5000 personnes. Nous proposons un éventail d'activités culturelles et communautaires : des cours de Qigong, des ateliers cuisine et pâtisserie, des rencontres avec des auteurs, des spectacles de théâtre et de musique. Nous travaillons régulièrement avec le Cercle Bernard Lazare, ce qui enrichit notre offre culturelle. Le centre dispose d'un auditorium de 300 m², utilisé pour des concerts, des conférences

et des événements privés comme des bar-mitzvot. À l'étage, la salle Stephan Zweig abrite une bibliothèque et des salles de classe, où se tient notamment le Talmud Torah. Nous maintenons une vie communautaire active, avec deux à trois événements par mois. Le Centre culturel est ouvert sur la cité.

Quels sont les projets du centre pour Grenoble et sa communauté juive ?

C.E. : Nos projets s'articulent autour de deux axes principaux : pérenniser notre offre culturelle et renforcer les liens communautaires. Nous souhaitons continuer à proposer des ateliers et des rencontres qui attirent un public



varié, tout en développant des partenariats avec des institutions locales, comme le cinéma ou d'autres associations culturelles. Enfin, nous voulons améliorer la visibilité du centre et attirer de nouveaux adhérents, notamment parmi les jeunes familles. Nous travaillons aussi à la rénovation et à l'entretien de nos locaux, pour qu'ils restent accueillants et fonctionnels. ■

Propos recueillis par Laura Levy

Nathan Sperling reçoit le prix Robert-Mizrahi

Marseille

Le prix Robert-Mizrahi, fondé par le Fonds social juif unifié (FSJU) Marseille Provence en partenariat avec la Ville, a couronné pour sa 6e édition le journaliste Nathan Sperling pour la qualité de son travail sur le devoir de mémoire.

Dans l'assistance, de nombreux élus, dont le maire de la ville Benoît Payan, des parents, des amis, mais également la déléguée du FSJU Elsa Charbit et le président Lionel Stora, d'anciens déportés, venus



soutenir les candidats lycéens ou étudiants de 18 à 25 ans. Qui est Robert Mizrahi ? Né en 1930, ancien président du FSJU et du Comité français pour Yad Vashem, et enfant rescapé de la Shoah, il n'a jamais cessé d'être un témoin. Malgré son grand âge, il participe à l'événement depuis sa création. Le récipiendaire Nathan Sperling est encore un jeune étudiant à

l'école de journalisme. Marqué par les vicissitudes de sa famille pendant la guerre et notamment sa grand-mère, Tony, enfant cachée, et son grand-père Émile, chassé de son école par les lois antisémites de l'époque en Algérie. Malgré les douloureuses histoires familiales, Nathan se penchera pour ce prix sur un inconnu, Lucien Demarque. « C'est une autre figure qui m'a forcé à regarder ce passé autrement. Lucien n'était plus seulement un nom dans les archives de la Résistance », explique-t-il. Résistant, déporté, emprisonné, Lucien retrouve par le travail exemplaire de Nathan une seconde vie. Un prix indispensable qui augure un bel avenir pour la transmission mémorielle. ■

Gilbert Gabbay

HISTOIRE & PATRIMOINE

Toul, une synagogue en voie de préservation



La présence juive à Toul (25 km à l'ouest de Nancy) remonte à la fin du XVIII^e siècle. C'est au XIX^e siècle que la communauté connaît son apogée, comptant jusqu'à 600 membres entre 1790 et 1840. Une première synagogue est construite en 1812, un premier cimetière juif est ouvert. La synagogue, édifée en 1862 dans un style orientalisant, devient alors le cœur de la vie religieuse et culturelle de cette communauté dynamique. Un premier rabbin est nommé en 1863. Située rue de la Halle-au-Blé, elle est accompagnée d'une école hébraïque (1869) et d'un portique, ensemble inscrit aux monuments historiques depuis 1996. La synagogue, qui appartient toujours à la communauté (4 membres), est désaffectée depuis 1965. Elle reste cependant un témoignage architectural et historique majeur, reflétant l'évolution du culte juif après la Révolution. Aujourd'hui, l'Association de sauvegarde de la synagogue de Toul, créée en 2022, porte un projet ambitieux : restaurer ce lieu pour en faire un espace culturel et mémoriel. Grâce aux soutiens de la Fondation du patrimoine et de la Fondation Edmond J. Safra, les études préparatoires à la restauration ont pu être lancées, il reste à financer l'avant-projet. L'objectif est de sécuriser la structure, valoriser ses décors intérieurs et son architecture, et rouvrir le site au public. L'association organise des visites de la synagogue, ainsi que des concerts et des activités culturelles pour faire connaître le lieu et collecter des dons pour sa pérennité. Ce projet s'inscrit dans une dynamique nationale de préservation du patrimoine juif, aux côtés de Metz, Colmar ou Nantes. La synagogue de Toul, avec sa grille monumentale et son ancienne école, incarne ainsi la mémoire d'une communauté disparue, mais aussi l'espoir de sa transmission aux générations futures. ■ **L. L.**
<https://synagogue-toulsauvegarde.fr>